

## A propos de l'immortalité de l'âme

A noter : le présent article aborde un sujet sur lequel les Baptistes du Septième Jour ne sont pas unanimes.

En s'appuyant sur quelques textes bibliques la majorité des chrétiens pensent que l'âme humaine est une entité immortelle et qu'après la mort physique la personne continue d'avoir une existence dans un au-delà invisible. Pourtant, en raison d'autres textes bibliques, un certain nombre de chrétiens rejettent cette opinion. Appartenant à cette deuxième catégorie de croyants, je voudrais développer les raisons de cette seconde position doctrinale, mais en introduction au sujet je citerai d'abord ce que l'on peut lire dans l'Encyclopédie Microsoft Encarta dans la définition qu'elle donne de l'immortalité de l'âme.

**Immortalité** : « **existence infinie de l'âme après la mort physique**. La doctrine de l'immortalité est commune à de nombreuses religions ; cependant, **elle prend des formes différentes selon les cultures, allant de la disparition définitive de l'âme à sa survie finale et à la résurrection du corps**. Dans l'hindouisme, l'objectif personnel final est l'absorption dans l'«esprit universel ». La doctrine bouddhiste promet le nirvana, l'état de bonheur absolu atteint par la disparition totale de la personnalité. Dans la religion de l'Égypte ancienne, l'accès à l'immortalité dépendait de l'appréciation divine de la valeur de la vie d'un individu.

**Dans la mythologie grecque, l'âme poursuivait son existence dans le royaume souterrain de la hadès**. Dans le christianisme, l'islam et le judaïsme, l'immortalité promise est d'abord celle de l'âme. Le christianisme et l'islam se distinguent du judaïsme en affirmant qu'après la résurrection du corps et un jugement général de toute la race humaine, le corps sera réuni à l'âme afin de recevoir sa récompense ou de subir sa punition.

**Dans l'eschatologie juive, la résurrection de l'âme aura lieu lors de l'avènement du Messie**. » Comme vous pouvez le remarquer, plusieurs compréhensions nous sont présentées ici, et on ne peut accuser Encarta d'une quelconque préférence pour telle ou telle opinion. L'encyclopédie étant totalement neutre, elle se contente de donner des références historiques ! **D'après Encarta, la position de l'Église catholique et de la majorité de Églises protestantes, en ce qui concerne l'existence de l'âme après la mort physique est très proche de celle de la mythologie grecque**. C'est-à-dire que pour les catholiques et la majorité des protestants l'âme des damnés continue de vivre après la mort dans un endroit appelé Hadès par les grecs, shéol par les juifs et infernus par les romains. L'âme des rachetés allant elle directement au ciel. Pourtant, le mot latin **infernus signifie** simplement : « **ce qui est en dessous** », tout comme les mots hadès et shéol qui ont exactement la même signification. Si l'on considère les choses sans aucun a priori théologique, d'après cette définition l'enfer n'est finalement rien d'autre que le séjour des morts sous la terre, c'est-à-dire la tombe, ou vont tous les morts, qu'ils soient sauvés ou perdus.

**Les chrétiens qui ne croient pas que l'âme est immortelle partagent la position de l'eschatologie juive qui dit que la résurrection de l'âme aura lieu lors de l'avènement du Messie**. Et pour que l'âme puisse ressusciter un jour, il faut bien qu'elle soit morte auparavant. Ceux qui n'adhèrent pas à la croyance en l'immortalité de l'âme s'appuient sur ce texte de Paul que l'on trouve dans 1 Thessaloniens 4 aux versets 14 à 17 : « **Si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés**. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. Car **le Seigneur lui-même**, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, **descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur**. »

La question qui préoccupe beaucoup de gens est la suivante : Que se passe-t-il entre le moment du décès d'une personne et le jour de la résurrection, dont il est parlé dans ce texte de Paul ? Dans le livre de la Genèse, au chapitre 2, et aux versets 16-17, on lit ceci : « L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car **le jour où tu en mangeras, tu mourras** certainement. » A la lecture de ce texte, on constate que **la sanction de Dieu pour le péché**, celui que les théologiens appellent le péché originel, **c'est la mort**. Dans l'épître aux Romains Paul déclare également en parlant du péché en général :

« **Le salaire du péché, c'est la mort**; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur (Rm6.23). Dans la genèse, on ne lit pas que Dieu aurait dit à Adam : « Si vous désobéissez vous mourrez, et ensuite, après votre mort physique, vous irez en enfer pendant toute l'éternité ». L'apôtre Paul ne dit pas non plus aux romains que le salaire du péché consiste à souffrir éternellement dans un lieu de tourment appelé l'enfer! » Par contre, **Paul affirme bien que le cadeau de Dieu, c'est la vie Éternelle, en Jésus Christ, mais il ne précise pas à quel moment commencera cette vie éternelle avec le Seigneur**. Il est bien entendu évident que chaque croyant possède déjà cette vie éternelle en espérance depuis le jour de sa conversion. Mais, si l'on veut savoir à quel moment cette vie éternelle deviendra effective et définitive, la réponse nous est donnée par Paul dans le texte déjà cité de 1 Thessaloniens 4, aux versets 13 à 17. C'est lorsque Jésus reviendra pour ressusciter les morts et chercher son église à la fin du monde que l'espérance de la vie éternelle deviendra une réalité effective pour les croyants. Pourtant la vie éternelle n'est pas l'immortalité, mais un cadeau que Dieu fait à ceux qui ont accepté le sacrifice de Jésus Christ. Lorsque la Bible dit que quelqu'un possède l'immortalité de manière totalement inconditionnelle, elle parle toujours de Dieu, et jamais des êtres humains. On lit cela par exemple dans 1 Timothée 6 versets 15-16 que Dieu est : « Le bienheureux et seul souverain, **le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité** ». Il est vrai qu'il existe pourtant dans la Bible un texte affirmant que la désobéissance d'Adam ne conduira pas celui-ci à la mort, nous trouvons ce texte dans Genèse 3, aux versets 1 à 5 : « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres

du jardin? La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors **le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point;** mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » Il est question ici d'une sorte d'immortalité inconditionnelle pour l'homme, même si celui-ci désobéit à son Créateur, mais c'est Satan, le menteur qui prétend cela, ce n'est pas Dieu. Bien au contraire, juste après la désobéissance d'Adam, Dieu déclara à celui-ci : au versets 17 à 19 : « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. **C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.** » Ce texte nous dit que la désobéissance d'Adam conduira celui-ci à retourner à la poussière, sous la terre, dans une tombe!... Mais on ne voit absolument pas Dieu dire à Adam dans ce texte qu'à cause de sa désobéissance il irait brûler en enfer... Si la tombe est la destination finale du pécheur, on est alors bien loin des homélies du célèbre Bossuet, ce grand prédicateur catholique qui faisait à son auditoire des descriptions effrayantes de l'enfer, où la moelle bout dans les os des damnés. Mais comment de telles horreurs pourraient être compatibles avec l'amour de Dieu ! Mais, si le corps retourne à la poussière après la mort comme le déclare Dieu à Adam, qu'en est-il alors de son âme ? Pour répondre à cette importante question, il faut d'abord définir ce qu'est l'âme selon la Bible, et non selon ce qu'enseigne la tradition catholique, qui tire elle-même son origine de la mythologie grecque..

Voici ce que dit Genèse 2 verset 7 : « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et **l'homme devint une âme vivante.** » D'après ce verset, **l'âme de l'homme c'est sa vie!** L'homme n'a pas reçu une âme, mais il est une âme. C'est le souffle de Dieu sur la poussière qui produit l'âme ( la vie). Concernant la définition de l'âme selon la Bible, il existe beaucoup de textes très explicites, comme par exemple celui de Lévitique 17. 14 où l'on peut lire que « **la vie ( ou l'âme ) de toute chair c'est son sang...** ». Le prophète Ezéchiel a déclaré pour sa part que : « **l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.** » ( Dans Ezéchiel . 18.4 ), un peu plus loin il poursuit en disant : « **Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas.** Toutes les transgressions qu'il a commises seront oubliées; il vivra... » ( versets 21-22 ) On trouve deux points que l'on peut relever dans ce texte : Le premier c'est celui qui nous dit que **l'âme qui pèche mourra. Si l'âme peut mourir, elle ne possède donc pas l'immortalité inconditionnelle.** Par contre le texte dit aussi que **l'âme qui revient de ses mauvaises voies a la possibilité de revivre, donc d'accéder à l'immortalité conditionnelle** promise dans la Bible. En effet, le pécheur qui s'est repenti de ses péchés et qui a expérimenté la conversion connaît pourtant la mort commune à tous les hommes de la même façon que le pécheur impénitent.

Il y a néanmoins une différence énorme entre le sort de l'un et le sort de l'autre, et c'est la suivante : contrairement aux pécheurs impénitents, tous ceux qui après avoir confié leur vie au Christ, ont été ses témoins durant leur vie quoi qu'il leur en coûte ressusciteront lorsque Jésus reviendra, et ils seront pour toujours à l'abri d'une autre mort que la Bible appelle la seconde mort. Pour bien comprendre ces choses, il faut examiner dans les détails ce qui est écrit dans le livre de l'Apocalypse au chapitre 20 dans les versets 4 à 6 : « Je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. **Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux.** » Par contre les pécheurs rebelles, qui ne ressusciteront que mille ans plus tard, connaîtront eux cette seconde mort, comme on le lit toujours dans l'Apocalypse, au chapitre 21, et au verset 8 : « Pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, **leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.** » Dans Apocalypse 20, au verset 14, on lit que même « **la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu qui est la seconde mort.** » Incontestablement, il est évident qu'il s'agit ici d'un langage symbolique et imagé, car comment la mort pourrait-elle brûler, ou comment le séjour des morts, qu'on l'appelle Hadès, Shéol ou enfer, pourraient-ils brûler ? Cela veut certainement dire tout simplement que la mort et le séjour des morts cesseront définitivement d'exister, comme le déclare encore l'Apocalypse, au chapitre 21, au verset 4 où il est écrit : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus;** il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, **car les premières choses ont disparu.** » Ce verset dit que **la mort ne sera plus,** et si l'on fait preuve d'une logique élémentaire, on ne peut pas en déduire que la mort brûlera éternellement, mais bien qu'elle n'existera plus. La suite du verset va dans le sens de cette même logique, en expliquant qu'il en sera ainsi parce que **les premières choses, auront disparus** et que l'on sera dans un monde nouveau, avec le nouveau ciel et la nouvelle terre. ( Apocalypse. 21, verset 1 ) On arrive à la même conclusion lorsque l'on lit dans Jude, au verset 7 que : « Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent à la débauche et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant **la peine d'un feu éternel.** » Le feu éternel qui détruisit Sodome et Gomorrhe existe-t-il encore aujourd'hui ? Certainement pas puisque l'emplacement de ces villes se trouve actuellement sous la mer morte ! Le feu dont il est question a continué de brûler jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune matière combustible, et il est évident qu'il en sera exactement de même pour l'étang de feu qui est la seconde mort.

Concernant la résurrection des justes pour l'immortalité, on trouve également un parallèle très intéressant au texte de Genèse 2.7, dans la première épître de Paul aux Corinthiens au chapitre 15, dans les versets 42 à 45, où Paul parle de la résurrection des morts lors du retour du Christ. Voici ce que déclare l'apôtre : « **Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible;** Il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. **S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel.** C'est pourquoi il est écrit: **Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un Esprit vivifiant.** » Le corps naturel corruptible qui meurt et qui est déposé en terre après le décès, c'est celui que nous avons tous hérité de notre père Adam, et tout comme le fait l'auteur de la Genèse, Paul désigne celui-ci comme étant l'âme, et celle-ci est bien mortelle. Mais gloire à Dieu, Paul parle aussi d'une autre réalité, il parle du nouveau corps incorruptible que

recevrons tous ceux qui auront part à la première résurrection lors de la seconde venue du Seigneur, et ce corps sera semblable à celui que Christ, le second Adam, avait après sa résurrection au matin de Pâques, un corps spirituel. Il demeure pourtant encore un point important à clarifier. Si l'âme peut mourir, alors que se passe-t-il pour elle entre le moment du décès et le jour de la résurrection à la fin du monde.

Au Psaume 16, verset 10, David dit ceci : « **Tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.** » Nous savons que David parlait ici de manière prophétique et qu'il prêtait sa voix au Messie qui ne connaîtrait la corruption dans le séjour des morts, c'est-à-dire le tombeau. Lorsque Job traversait sa douloureuse épreuve, à un moment donné il dit : « **Dieu a délivré mon âme pour qu'elle n'entre pas dans la fosse** » ( Job 33:28 ). Apparemment Job pensait lui aussi, que la destination de l'âme après la mort c'est le tombeau. Et que se passe-t-il dans le séjour des morts ? Voici ce que le sage appelé l'Ecclésiaste répond à cette question : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car **il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas.** » ( Eccl.9.10). Il n'y a ni œuvre, ni pensée ni sagesse dans le séjour des morts, parce que celle-ci n'est pas la continuation de la vie dans un au-delà comme le prétend la croyance populaire, mais elle est en réalité un profond sommeil. Pourtant ce sommeil prendra fin un jour comme l'a prophétisé Daniel, au chapitre 12, versets 1 et 2 : « En ce temps-là, (*dit Daniel*) ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. **Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront**, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. » Ésaïe parle du même événement en disant que l'on entendra la voix de Dieu dire ces paroles : « **Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière!** »... Et la terre redonnera le jour aux ombres ( Es.26.19). Ce jour là se réalisera de manière presque littérale ce qui est raconté dans la prophétie de la vision des ossements d'Ézéchiël. L'esprit de vie, le souffle qui vient d'en haut, viendra rendre les morts à la vie, tout comme il avait donné la vie au premier couple en Éden en soufflant sur la poussière de la terre afin qu'Adam devienne une âme vivante. Au moment du décès, il y a effectivement bien quelque chose qui retourne auprès de Dieu, c'est le souffle vital. Salomon a très bien expliqué ce qui se passe à la mort: « L'homme s'en va vers sa demeure éternelle...**la poussière retourne à la terre** comme elle y était, **et l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné** » ( Eccl. 12 :5-7).

Dans le nouveau testament, nous trouvons plusieurs passages où Jésus définit lui aussi la mort comme un état de sommeil. Lorsqu'il est appelé à se rendre au chevet de son ami Lazare gravement malade, et qu'il tarde volontairement, il dit à ses disciples avant de partir : « **Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller**» (Jean.11.11). Jésus ne leur parlait pas du sommeil normal, comme le crurent d'abord les disciples, il n'était pas non plus en train de leur dire que Lazare était entré dans une sorte de coma dépassé, mais bien que Lazare était entré dans le sommeil de la mort. Pour que les choses soient bien claires pour tout le monde, tant pour les disciples eux même que pour les témoins présents, et pour tous ceux qui liront ce récit plus tard, Jésus ajouta «**Lazare est mort** ». Jésus se rend ensuite à Béthanie et il ressuscite Lazare qui était mort depuis 4 jours et dont le corps était déjà entré dans le processus de la décomposition. Le choix de Jésus d'avoir attendu 4 jours n'est certainement pas anodin. Demandez à un rabbin, ce qui se passe après la mort selon la doctrine du judaïsme. Il vous répondra que la tradition Hébraïque et le Talmud enseignent l'existence de l'âme comme étant une entité qui survit après la mort physique, et que celle-ci ne quitte le corps du défunt qu'au bout de 3 jours pour aller rejoindre le monde des esprits. C'est l'une des raisons pour lesquels les juifs s'opposent à la crémation des défunts. Les obsèques ayant lieu bien avant le délai des trois jours, on risquerait alors de consumer l'âme du mort. Les nazis connaissaient probablement cette croyance, et ce fut certainement déterminant dans leur choix d'utiliser les fours crématoires dans le cadre de ce qu'ils appelaient la solution finale visant à exterminer le peuple juif. Aux temps d'obscurantisme du moyen age les catholiques s'appuyaient sur le même type de logique lorsqu'ils envoyaient au bûcher les sorcières les juifs et tous ceux qu'ils considéraient comme hérétiques ! Cela c'est de la superstition, tout comme l'idée des gens d'autrefois qui lorsqu'ils voyaient un feu follet au dessus d'une tombe, pensaient que c'était l'âme du défunt qui quittait sa dépouille pour monter au ciel. La croyance en l'âme immortelle a eu pour effet de conduire à de telles superstitions, mais il y aurait une conséquence beaucoup plus grave encore, puisque c'est dans cette croyance que se trouve la base même du spiritisme. C'est en effet parce que les religions ont enseigné que les morts continuent de vivre dans l'au delà que l'idée est venue à certains d'essayer de communiquer avec eux par l'intermédiaire des médiums, alors que la Bible condamne sévèrement ce genre de pratique qui est une abomination aux yeux de l'Éternel. Le Spiritisme est particulièrement dangereux puisque ceux qui s'y livrent en croyant dialoguer avec leurs bien-aimés décédés se placent en réalité sous l'influence néfaste et pernicieuse des démons. Malheureusement il y a même des croyants qui ont recours parfois au spiritisme sans prendre conscience du danger auquel ils s'exposent. Dans l'Ancien Testament il y a l'histoire du roi Saül qui demande à une sorcière de le mettre en contact avec le prophète Samuel décédé. S'être livré à cette pratique abominable a précipité la disgrâce de Saül et sa mort ( 1 Samuel 28). A cause de la même doctrine, les catholiques se sont laissés abuser par Satan en croyant que Marie ou d'autres saints décédés seraient apparus à diverses reprises à des humains.

En ce qui concerne les protestants, nous trouvons un autre exemple dans la biographie du célèbre pasteur Jean Frédéric Oberlin, par Jean Paul Benoît. On peut y lire qu'Oberlin, qui était pourtant un homme de Dieu de grande valeur, croyait que son épouse décédée venait le voir chaque nuit pour s'entretenir avec lui. Oberlin était certainement victime d'hallucinations ou bien encore il rêvait, mais il n'empêche que Satan aurait pu se servir de cela pour avoir une influence sur lui. Ceux qui ne croient pas à la survie de l'âme dans l'au-delà sont ainsi totalement à l'abri de ce risque. Le cas de Lazare n'est pas unique, dans le nouveau testament, on trouve un autre exemple, où la mort est présentée comme étant un sommeil, C'est le cas d'Étienne le 1<sup>er</sup> martyr chrétien. Dans le livre des actes qui nous raconte son histoire, on lit qu'après avoir décrit la vision glorieuse de Jésus assis à la droite de Dieu dans le ciel, Étienne fut lapidé par les juifs en colère. Au verset 60 d'Actes 7, on lit qu'Étienne pria pour ceux qui étaient en train de le lapider en disant : « Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, qu'après ces paroles, **il s'endormit**». En tant que 1<sup>er</sup> martyr de la foi, Étienne fait partie des âmes sous l'autel dont fait mention le texte Apocalypse 6: 9, où Jean dit qu'il vit « sous l'autel **les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu** et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. » Lorsque l'on lit le récit du martyr d'Étienne et qu'on le compare à ce passage d'Apocalypse 6, on serait en droit d'attendre que le texte nous dise qu'Étienne monta directement au ciel accompagné par les anges de Dieu. Pourtant le texte nous dit simplement qu'Étienne s'endormit du sommeil de la mort, et désormais son âme, le souvenir de sa vie de piété, demeure dans la mémoire de Dieu, sous l'autel, puisqu'il est écrit également dans Apocalypse 14, au verset 13: « **Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur!** Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, **car**

**leurs œuvres les suivent.** » Sous entendu, les œuvres des rachetés de Jésus Christ restent inscrites dans la mémoire sans faille de Dieu, qui se souviendra d'eux au jour de la résurrection ! Si Étienne n'est pas monté directement au ciel au moment de sa mort en martyr de l'évangile, la Bible parle pourtant de deux hommes qui sont montés au ciel, mais avec leur corps terrestre. Il s'agit d'Hénoch et d'Élie le prophète. Ces deux hommes sont les prémices de tous ceux qui seront transmués au retour du Christ et qui iront au ciel sans passer par la mort. Le Christ lorsqu'il vint sur cette terre dans la nature humaine a connu la mort, il en est revenu par la résurrection. 40 jours après Il est monté au ciel dans son nouveau corps glorifié. Il est lui les prémices de tous ceux qui sortiront de leur tombeaux au jour glorieux de son retour, et qui ne pourront plus jamais être atteint par la mort. La résurrection du Christ au matin de Pâques et la résurrection que connaîtront les rachetés lors du retour du Christ n'est pas la même que la résurrection qu'avaient connue auparavant Lazare, le fils de la veuve, la fille de Jaïrus, ou d'autres encore. En effet ces personnes sont mortes à nouveau un peu plus tard, alors que ceux qui auront part à cette résurrection que la Bible appelle la 1<sup>ère</sup> résurrection ne pourront plus jamais mourir puisqu'elle recevront en héritage la vie éternelle. Les autres morts, ceux qui n'appartiennent pas à Christ ne ressusciteront que 1000 ans plus tard pour connaître le jugement et la seconde mort de laquelle personne ne revient. Voilà ce que l'on peut déduire en s'appuyant sur les textes des Saintes Écritures que j'ai cité dans cet exposé, tout en concevant que d'autres chrétiens aient une compréhension différente des Saintes écritures. Il faut reconnaître qu'il existe effectivement des textes qui présentent certaines difficultés de compréhension. Il y en a notamment le texte que citent généralement tous les chrétiens qui croient à la doctrine de l'enfer éternel, c'est-à-dire **la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare**, que l'on trouve au chapitre 16 de l'évangile de Luc. Il ne faut pas oublier lorsque l'on lit ce texte qu'il ne s'agit ni d'un récit historique ni d'un texte normatif ou doctrinal, mais bien d'une parabole qui utilise donc des images que les auditeurs sont en mesure de comprendre parce que ces images correspondent à leur culture. Or, les juifs de l'époque du Christ croyaient effectivement à l'au-delà. Pourtant ils n'avaient certainement pas adopté cette croyance par l'étude de la loi ou des prophètes, mais ils avaient plutôt intégré dans leur religion des idées héritées de la culture des pays environnants. La doctrine de l'immortalité de l'âme et de l'enfer existait chez les égyptiens et les enfants d'Israël avaient été esclaves en Égypte durant 400 ans. Cette doctrine était également connue dans les religions babyloniennes, où le peuple juif connut la déportation durant 70 ans. Et enfin la même doctrine existait dans la culture gréco-romaine qui prédominait dans tout l'empire romain dont Israël faisait partie. On peut donc comprendre que le but de Jésus dans cette histoire n'était pas de cautionner l'idée qu'après la mort l'âme des défunts irait en enfer, mais que Jésus utilisait des images connues à l'époque afin d'expliquer à ses auditeurs que le sort final de chacun est déterminé par ce qu'il a fait durant sa vie, et qu'il n'existe pas de seconde chance après la mort, comme le croient les universalistes. On distingue aussi un aspect prophétique dans cette parabole lorsque Jésus dit aux pharisiens que même si quelqu'un revenait de chez les morts, ceux qui n'ont pas cru à la loi et aux prophètes ne croiraient pas davantage. Jésus faisait peut-être allusion à la résurrection de son ami qui s'appelait justement Lazare, ou aux autres personnes qu'il avait ressuscitées, mais il est plus probable encore que Jésus parlait de sa propre résurrection. Il était le Messie d'Israël qui avait été annoncé par les prophètes et qui était venu au temps prévu. Pourtant les juifs n'avaient pas cru en Lui. Et Jésus savait qu'ils ne croiraient pas plus en Lui après sa résurrection d'entre les morts. Le deuxième texte difficile est celui où « **Paul dit qu'il a le désir de s'en aller et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur** ». ( Philippiens 1. 23) A la lecture de ce texte, la majorité des chrétiens en ont déduit que les rachetés vont directement au ciel au moment de leur mort parce que leur âme est immortelle. Mais là encore, si l'on aborde le texte sans idées préconçues à l'avance, une autre compréhension est parfaitement possible et plausible, et c'est la suivante. Entre le moment de la mort physique du croyant et le jour de la résurrection des justes à la fin du monde, pour la personne décédée la notion de temps n'existe plus. C'est ainsi que lorsqu'un croyant décède, on peut dire que pour lui c'est dans la seconde suivante qu'il se retrouve dans la présence du Christ. Et cela a bien peu d'importance si dans le temps des vivants, un intervalle de plusieurs jours, plusieurs années ou plusieurs siècles s'est écoulé entre temps. Ce temps n'existe que pour ceux qui vivent dans le temps et l'espace... Mais pas pour les morts qui sont eux sortis du temps. La Bible nous révèle en effet que la notion de temps est en fait totalement relative. Il nous y est dit entre autre que le temps de Dieu n'est pas le temps des hommes car pour Dieu, mille ans sont comme un jour, alors que pour un être humain mortel mille ans représente de nombreuses générations. Dieu avait dit à Adam en Éden : « Le jour où tu mangeras du fruit défendu, tu mourras », Pourtant la fin de la journée humaine de 24 heures est arrivée et Adam n'est pas mort. Le texte ne le précise pas, mais Adam en a peut-être déduit alors que Satan avait raison lorsqu'il avait dit à Ève : « vous ne mourrez pas ». La Bible nous dit qu'Adam est décédé à l'âge de 930 ans, finalement avant d'atteindre mille ans, c'est-à-dire avant la fin du laps de temps qui représente un jour pour Dieu. Et là encore, qu'est-ce que mille ans en comparaison de l'éternité infinie et illimitée qui représente une notion totalement abstraite pour les humains mortels finis et limités que nous sommes tous. Ce n'est que lorsque nous serons entrés dans cette éternité par la résurrection que nous pourrons comprendre ces choses qui nous dépassent.

Cela doit donc nous conduire à faire preuve de beaucoup d'humilité, notamment dans nos rapports fraternels les uns avec les autres. Si nous avons tous tendance à penser que notre compréhension est la meilleure et que dans ce cas les autres sont certainement dans l'erreur, n'oublions jamais que nous avons encore tout à apprendre, et que seul Dieu connaît la réponse à toutes nos questions auquel Il répondra Lui-même lorsque nous serons dans son éternité.